5.9.1989, Manifestation organisée par le C.C.O.J.B. devant l'ambassade de Pologne.

Discours du Président, Prof. J. Wybran

Chers amis,

Nous nous sommes réunis ce jour devant l'Ambassade pour protester contre les propos antisémites du Cardinal Glemp et contre le Cardinal Macharski pour sa prise de position concernant le déplacement du Carmel d'Auschwitz.

Nous tenons cependant à dire publiquement, comme nous l'avons fait en remettant notre à Jrouszinek, le chargé d'affaires de Pologne qui nous a reçus en l'absence de l'Ambassadeur, que notre action de ce jour n'est pas une manifestation contre la Pologne et ses dirigeants politiques.

Au contraire, nous espérons que le visage nouveau de la Pologne créera les conditions qui empêcheront toute résurgence de l'antisémitisme.

En fait, notre démarche auprès du gouvernement polonais est de deux ordres.

1° Nous demandons instamment au Président Jaruzelski et au Premier Ministre Mazowiecki de prendre position concernant les déclarations antisémites et calomnieuses du Cardinal Glemp, citoyen polonais. Nous demandons aux responsables politiques polonais de prendre toutes les mesures pour empêcher toute résurgence de l'antisémitisme en Pologne. Les déclarations du Cardinal Glemp sont justement de nature à faire revivre cet antisémitisme et il est donc du devoir des responsables politiques polonais de prévenir ce type de propos.

2° Bien que le gouvernement polonais n'ait pas signé les accords de Genève II, nous lui rappelons que c'est à sa requête que le camp d'Auschwitz-Birkenau a été décrété par l'UNESCO comme appartenant au patrimoine universel. A ce titre, rien ne peut y être modifié, détruit ou construit sans un accord international préalable.

Il est évident que le Carmel d'Auschwitz a modifié l'apparence du camp et donc, le gouvernement polonais peut, à ce titre, intervenir dans cette affaire.

La manifestation, mes amis, est dirigée, ne le cachons pas, contre des cardinaux qui ne respectent pas la signature d'un accord.

Tout d'abord, contre le Cardinal Macharski qui jamais n'aurait dû déclarer de façon unilatérale, en juillet, la suspension de l'accord. Monsieur le Cardinal, vous avez à maintes reprises déclaré reconnaître la spécificité de la Shoa et le caractère symbolique d'Auschwitz, les difficultés internes polono-polonaises ne doivent pas vous faire revenir sur votre signature. Vous devez savoir que revenir sur votre signature signifie aussi revenir sur la spécificité du génocide juif par le nazis. La communauté juive ne peut pas comprendre et ne peut accepter votre volte-face.

Notre manifestation, mes amis, est aussi dirigée contre le Cardinal Glemp dont les propos antisémites sont ravivés des souvenirs qu'on avait espéré enfouis à jamais. Monsieur le Cardinal, vous nous accusez d'anti-polonisme. Mais, en même temps, dans le même discours, vous dites qu'il y a eu des sentiments antijuifs et des agressions contre les Juifs en Pologne avant la guerre. Dans ce cas, comment voulez-vous qu'il n'y ait pas eu aussi des sentiments antipolonais avant la guerre ?

Vous nous accusez d'anti-polonisme. Mais vous faites une distorsion de l'histoire actuelle contemporaine. Le combat de la communauté juive pour l'évacuation du Carmel d'Auschwitz est motivé parce que le silence doit continuer à régner sur Auschwitz, symbole même de la Shoah. Nos morts ne peuvent pas être récupérés. Le monde non-juif, y compris de hauts dignitaires de l'Eglise ont compris la justice de notre combat et demandent eux aussi, le départ des Carmélites. Monsieur le Cardinal Glemp est-ce que ces catholiques peuvent aussi être qualifiés d'anti-polonistes ?

Par contre, vos propos, eux, sont antisémites. Vous reprenez un cliché classique de l'antisémitisme en disant que nous avons le pouvoir sur les mass medias qui, selon vous, sont à notre disposition immédiate dans de nombreux pays.

Vous oubliez, Monsieur le Cardinal, que si la presse parle abondamment du Carmel d'Auschwitz en épousant, il est vrai, le plus souvent la thèse du départ des Carmélites, c'est parce que l'accord de Genève II qui prévoyait leur départ pour le 22.2.1989 n'a pas été respecté par l'Eglise. Si la presse parle abondamment de vous ces derniers jours, Monsieur le Cardinal, c'est parce que vos propos antisémites ont indigné le monde entier.

La communauté juive exige que vous retiriez publiquement vos paroles injurieuses et offensantes. Votre attitude, elle, risque de réveiller l'antisémitisme. Enfin, Monsieur le Cardinal, sachez qu'aucune délégation juive n'est prête à renégocier un accord que même l'épiscopat polonais, c'est-à-dire je le suppose vous-même, avait ratifié en mars 1989.

La communauté juive et tous ceux qui ont compris que le plus grand cimetière juif du monde doit retrouver son silence exigent le départ immédiat des carmélites d'Auschwitz.